

DIMANCHE 3 AOÛT 2025

SUJET — AMOUR

TEXTE D'OR : GALATES 6 : 2

*« Portez les fardeaux les uns des autres,
et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. »*

LECTURE ALTERNÉE : **I Pierre 4 : 8-11**

8. Avant tout, ayez les uns pour les autres une ardente charité, car la charité couvre une multitude de péchés.
9. Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures.
10. Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu,
11. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Philippiens 2 : 3, 4

- ³ Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.
- ⁴ Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

2. Ésaïe 54 : 2

- ² Élargis l'espace de ta tente ; qu'on déploie les couvertures de ta demeure : ne retiens pas ! Allonge tes cordages, et affermis tes pieux !

3. Ruth 1 : 1 (Un homme), 2 (jusqu'au ;), 3-6, 8, 14 (Orpa), 16, 18, 22

- ¹ Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab.
- ² Le nom de cet homme était Élimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon ;
- ³ Élimélec, mari de Naomi, mourut, et elle resta avec ses deux fils.
- ⁴ Ils prirent des femmes Moabites, dont l'une se nommait Orpa, et l'autre Ruth, et ils habitèrent là environ dix ans.
- ⁵ Machlon et Kiljon moururent aussi tous les deux, et Naomi resta privée de ses deux fils et de son mari.
- ⁶ Puis elle se leva, elle et ses belles-filles, afin de quitter le pays de Moab, car elle apprit au pays de Moab que l'Éternel avait visité son peuple et lui avait donné du pain.
- ⁸ Naomi dit alors à ses deux belles-filles : Allez, retournez chacune à la maison de sa mère ! Que l'Éternel use de bonté envers vous, comme vous l'avez fait envers ceux qui sont morts et envers moi !
- ¹⁴ Orpa baisa sa belle-mère, mais Ruth s'attacha à elle.

16 Ruth répondit : Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi ! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai ; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu ;

18 Naomi, la voyant décidée à aller avec elle, cessa ses instances.

22 Ainsi revinrent du pays de Moab Naomi et sa belle-fille, Ruth la Moabite. Elles arrivèrent à Bethléhem au commencement de la moisson des orges.

4. Ruth 2 : 2, 3, 8-12, 17 (*jusqu'à la ,*), 20 (*jusqu'au !*)

2 Ruth la Moabite dit à Naomi : Laisse-moi, je te prie, aller glaner des épis dans le champ de celui aux yeux duquel je trouverai grâce. Elle lui répondit : Va, ma fille.

3 Elle alla glaner dans un champ, derrière les moissonneurs. Et il se trouva par hasard que la pièce de terre appartenait à Boaz, qui était de la famille d'Élimélec.

8 Boaz dit à Ruth : Écoute, ma fille, ne va pas glaner dans un autre champ ; ne t'éloigne pas d'ici, et reste avec mes servantes.

9 Regarde où l'on moissonne dans le champ, et va après elles. J'ai défendu à mes serviteurs de te toucher. Et quand tu auras soif, tu iras aux vases, et tu boiras de ce que les serviteurs auront puisé.

10 Alors elle tomba sur sa face et se prosterna contre terre, et elle lui dit : Comment ai-je trouvé grâce à tes yeux, pour que tu t'intéresses à moi, à moi qui suis une étrangère ?

11 Boaz lui répondit : On m'a rapporté tout ce que tu as fait pour ta belle-mère depuis la mort de ton mari, et comment tu as quitté ton père et ta mère et le pays de ta naissance, pour aller vers un peuple que tu ne connaissais point auparavant.

12 Que l'Éternel te rende ce que tu as fait, et que ta récompense soit entière de la part de l'Éternel, le Dieu d'Israël, sous les ailes duquel tu es venue te réfugier !

17 Elle glana dans le champ jusqu'au soir.

20 Naomi dit à sa belle-fille : Qu'il soit béni de l'Éternel, qui se montre miséricordieux pour les vivants comme il le fut pour ceux qui sont morts !

5. Ruth 4 : 13-17

13 Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils.

- 14 Les femmes dirent à Naomi : Béni soit l'Éternel, qui ne t'a point laissé manquer aujourd'hui d'un homme ayant droit de rachat, et dont le nom sera célébré en Israël !
- 15 Cet enfant restaurera ton âme, et sera le soutien de ta vieillesse ; car ta belle-fille, qui t'aime, l'a enfanté, elle qui vaut mieux pour toi que sept fils.
- 16 Naomi prit l'enfant et le mit sur son sein, et elle fut sa garde.
- 17 Les voisines lui donnèrent un nom, en disant : Un fils est né à Naomi ! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï père de David.

6. Proverbes 31 : 10, 13, 17, 18, 20, 26, 27, 30 (la femme), 31

- 10 Qui peut trouver une femme vertueuse ? Elle a bien plus de valeur que les perles.
- 13 Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse.
- 17 Elle ceint de force ses reins, et elle affermit ses bras.
- 18 Elle sent que ce qu'elle gagne est bon ; sa lampe ne s'éteint point pendant la nuit.
- 20 Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.
- 26 Elle ouvre la bouche avec sagesse, et des instructions aimables sont sur sa langue.
- 27 Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse.
- 30 ... la femme qui craint l'Éternel est celle qui sera louée.
- 31 Récompensez-la du fruit de son travail, et qu'aux portes ses œuvres la louent.

7. I Jean 3 : 16, 18

- 16 Nous avons connu l'amour, en ce qu'il a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères.
- 18 Petits enfants, n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité.

Science et Santé

1. 568 : 32-3

L'abnégation de soi, par laquelle nous renonçons à tout pour la Vérité, ou le Christ, dans notre combat contre l'erreur, est une règle en Science Chrétienne. Cette règle interprète clairement Dieu en tant que Principe divin — en tant que Vie, représentée par le Père ; en tant que Vérité, représentée par le Fils ; en tant qu'Amour, représenté par la Mère.

2. 454 : 19-27

L'amour pour Dieu et pour l'homme est le vrai mobile à la fois pour guérir et pour enseigner. L'Amour révèle le chemin, l'illumine, le désigne, et nous y guide. Les bons motifs donnent des ailes à la pensée, de la force et de la liberté à la parole et à l'action. L'amour est prêtre à l'autel de la Vérité. Attendez patiemment que l'Amour divin se meuve sur la surface des eaux de l'entendement mortel et qu'il forme le concept parfait. Il faut que la patience « accomplisse parfaitement son œuvre ».

3. 9 : 6-18

La réponse aux questions suivantes est la pierre de touche de toute prière : Aimons-nous mieux notre prochain parce que nous demandons de l'aimer ? Persévérons-nous dans notre ancien égoïsme, satisfaits d'avoir prié pour obtenir quelque chose de meilleur, bien que nous ne donnions aucune preuve de la sincérité de nos requêtes en vivant conformément à notre prière ? Si l'égoïsme a fait place à la bonté, nous ne serons plus égoïstes dans nos rapports avec notre prochain, et nous bénirons ceux qui nous maudissent ; mais nous n'accomplirons jamais ce noble devoir simplement en demandant qu'il en soit ainsi. Nous avons une croix à porter avant de pouvoir jouir du fruit de notre espérance et de notre foi.

4. 205 : 23-33

Quand nous comprenons vraiment qu'il y a un seul Entendement, la loi divine d'aimer son prochain comme soi-même est révélée ; tandis qu'une croyance à de nombreux entendements souverains entrave l'orientation normale de l'homme vers l'unique Entendement, l'unique Dieu, et conduit la pensée humaine dans des voies opposées où règne l'égoïsme.

L'égoïsme fait pencher la balance de l'existence humaine du côté de l'erreur, non du côté de la Vérité. Nier l'unicité de l'Entendement jette notre poids, non dans le plateau de l'Esprit, Dieu, le bien, mais dans celui de la matière.

5. 88 : 18-20

Aimer son prochain comme soi-même, c'est une idée divine ; mais cette idée ne peut jamais être vue, ressentie ni comprise au moyen des sens physiques.

6. 57 : 18-31

Le bonheur est spirituel, né de la Vérité et de l'Amour. Il n'est pas égoïste ; par conséquent il ne peut exister seul, mais demande que toute l'humanité y participe.

L'affection humaine ne s'épanche pas en vain, même si elle n'est pas payée de retour. L'amour enrichit la nature de l'homme, l'élargissant, la purifiant et l'élevant. Les rafales hivernales de la terre peuvent déraciner les fleurs de l'affection et les éparpiller aux vents ; mais cette rupture des liens de la chair sert à rattacher plus étroitement la pensée à Dieu, car l'Amour soutient le cœur qui lutte jusqu'à ce qu'il cesse de soupirer après le monde et commence à déployer ses ailes pour prendre son vol vers le ciel.

7. 266 : 6-17

L'existence vous semblerait-elle vide sans amis personnels ? Alors le temps viendra où vous serez dans l'isolement, privé de toute sympathie ; mais ce qui semble être un vide est déjà comblé par l'Amour divin. Lorsque viendra cette heure de développement, même si vous vous attachez à un sens de joies personnelles, l'Amour spirituel vous contraindra d'accepter ce qui favorise le plus votre développement. Vos amis vous trahiront et vos ennemis vous calomnieront, jusqu'à ce que l'épreuve ait été suffisante pour vous élever ; car « la dernière extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu ». L'auteur a passé par l'expérience de cette prophétie et en a ressenti les bienfaits.

8. 518 : 13-22

Dieu donne l'idée moindre de Lui-même comme chaînon à la plus grande, et en retour, la plus grande protège toujours la moindre. Les riches en esprit aident les pauvres, formant une grande fraternité, ayant tous le même Principe, ou Père ; et béni est celui qui voit le besoin de son frère et y pourvoit, trouvant son propre bien en cherchant celui d'autrui. L'Amour donne à la moindre idée spirituelle la force, l'immortalité et la bonté qui se révèlent à travers tout comme la fleur se révèle déjà dans le bouton.

9. 192 : 30-35

Nous marchons dans la voie de la Vérité et de l'Amour en suivant l'exemple de notre Maître dans la compréhension de la métaphysique divine. Le christianisme est la base de la vraie guérison. Tout ce qui maintient la pensée humaine dans la voie de l'amour dégagé du moi reçoit directement le pouvoir divin.

10. 138 : 18-34

Jésus établit en l'ère chrétienne le précédent pour tout christianisme, toute théologie et toute guérison. Les chrétiens sont aujourd'hui sous des ordres aussi formels qu'ils l'étaient alors d'être semblables au Christ, de posséder l'esprit du Christ, de suivre l'exemple du Christ, et de guérir les malades aussi bien que les pécheurs. Il est plus aisé pour le christianisme de chasser la maladie que le péché, car les malades sont plus disposés à se défaire de la douleur que ne le sont les pécheurs à renoncer aux prétendus plaisirs coupables des sens. Le chrétien peut prouver ceci aujourd'hui aussi facilement que cela le fut il y a des siècles.

Notre Maître dit à tous ceux qui le suivaient : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création !... Guérissez les malades !... Tu aimeras ton prochain comme toi-même ! » C'était cette théologie de Jésus qui guérissait les malades et les pécheurs.

11. 571 : 17-23

En tous temps et en toutes circonstances surmontez le mal par le bien. Connais-toi toi-même, et Dieu te donnera la sagesse qu'il te faudra pour remporter une victoire sur le mal et Il t'en fournira l'occasion. Revêtu de la panoplie de l'Amour vous êtes à l'abri de la haine humaine. Le ciment d'une plus noble humanité unira tous les intérêts dans la seule divinité.

12. 264 : 27-31

La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

13. 467 : 9-18

Il faudrait comprendre parfaitement que tous les hommes ont un seul Entendement, un seul Dieu et Père, une seule Vie, une seule Vérité et un seul Amour. L'humanité deviendra parfaite dans la mesure où ce fait sera manifeste, les guerres cesseront et la vraie fraternité des hommes sera établie. N'ayant pas d'autres dieux, n'ayant recours à nul autre entendement qu'au seul Entendement parfait pour le guider, l'homme, pur et éternel, est la ressemblance de Dieu, et a cet Entendement qui était aussi en Christ.

14. 266 : 20-21

L'Amour universel est la voie divine dans la Science Chrétienne.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6